

~~Laube~~ 7 avenue
~~avec~~ ŒDIPE de GIDE

Jean Vilar triomphe chez Jean-Louis Barrault

Il faudra revenir sur le nouveau spectacle que présente, au théâtre Marigny, la compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault : il le mérite largement, à tous égards. Mais il ne faut pas attendre pour dire que si Maurice Clavel n'a pas, avec son poème dramatique, *Maguelone*, convaincu même les plus chauds partisans — dont je suis — de ses recherches d'un lyrisme et d'un style de tragédie moderne. André Gide vient, avec *Œdipe*, de remporter son « premier triomphe posthume », pour reprendre l'heureuse expression d'un de nos confrères. Reconnaissons cependant que ce triomphe est dû surtout à Jean Vilar, qui a su trouver, dans sa mise en scène et son interprétation (il est un admirable *Œdipe*), exactement le ton qui convenait à cette irrévérencieuse transposition du mythe antique, passant avec une confondante aisance du style de la farce à celui de l'authentique tragédie.

Aux côtés de Jean Vilar, nous avons applaudi, entre autres, Pierre Bertin, William Sabatier, Bernard Dhéran, Marie-Hélène Dasté et Elina Labourdette. Cette dernière, qui fut danseuse, l'est également dans le rôle muet de la gitane de *Maguelone*, que défendent également Silvia Monfort, Jean-Louis Barrault et Jean Servais.

A. A.